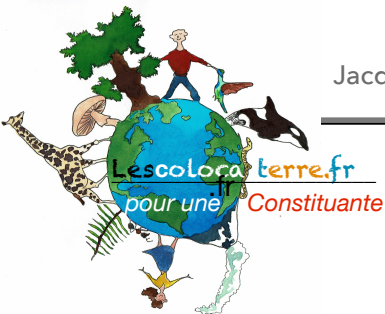




L'accord du Peuple n° 4

Le petit tract des **colocaTerre**, Pour une constituante

à partager

Les palabres de la yourte

Mardi 15 avril 20h, sous la yourte installée à côté de la Mairie, présentation et échanges autour du livre d'un chercheur politiste, Francis Dupuis-Déri, **La peur du peuple**. Le mépris du petit peuple est une constante dans l'histoire des peuples, occidentaux notamment ; y compris à la Révolution qui a exclu les pauvres de la citoyenneté tout en écrivant Liberté Égalité Fraternité. Ce mépris persiste dans tous les partis, les politiques menées, et la Constitution. Il est même repris par le petit peuple lui-même qui ne se tient pas en haute estime "Moi je vois, les gens...". Tout ceci a une histoire qu'il est bon de connaître, si l'on veut retrouver notre voix et donc notre souveraineté ; car...

De quoi n'avons-nous pas parlé ?

Les médias ne disent pas ce qu'il faut penser (quoique) ils nous disent ce à quoi il faut penser/parler. On appelle cette acceptation naturelle, le conformisme.

On cherche ensemble les thèmes **dont on n'a pas parlé** cette semaine dans nos médias ? Ou entre amis ? Est-ce bien :

- La citoyenneté, le constat de l'impuissance de la population pour décider de sa propre vie,
- l'IA, mais de cette manière,
- Le coût humain de la vitesse, l'innovation
- Le coût humain du : *on n'a pas le choix*
- Le travail des enfants, sur lequel repose notre système économique
- L'esclavage, y compris dans notre pays
- La délinquance des élites (voir ci-contre)
- La post-croissance, de cette manière

Vérifiez, tout ce qui est fondamental, pour être une humanité digne de ce nom, ne fait l'objet d'aucune interrogation systématique et profonde.

On n'aurait pas le choix ? Vraiment ?

Filière bois

Deux constats qui valent mieux qu'un long discours : 1 la forêt va de mal en pis ; 2 on va aider financièrement les propriétaires qui ne veulent pas que l'on augmente les impôts.

https://www.levveil.fr/puy-en-velay-43000/economie/face-au-deperissement-de-la-foret-en-haute-loire-les-professionnels-se-mobilisent-pour-trouver-des-solutions_14639221/

Souveraineté en bande organisée ?

L'avenir en garde à vue ?

Trumpsk

Ce mec est génial.

1. *Attitude cynique, mépris effronté des convenances et de l'opinion qui pousse à exprimer sans ménagements des principes contraires à la morale, à la norme sociale.*

Il tombe les masques et nous découvrons - effarés ou pas - que la compétition que nous acceptons comme "règle naturelle" du jeu, incontestable sous peine d'être disqualifiés pour radicalisme idéologique, est une barbarie.

Trumpsk c'est l'avènement assumé du techno-féodalisme - avec grossièreté car cette organisation est grossière, vulgaire - parce qu'il est le plus fort des avides ; et parce que c'est la règle du jeu ! D'où la gêne de l'Occident pour se défendre.

Il exhibe l'extractivisme qui est le moteur du système. Il met en scène l'avidité qui est l'essence même du système néo-libéral consumériste. Il pille l'Ukraine, avant nous, car les perdants paient toujours les vainqueurs. C'est la loi. Il le fait sous les sunlight. **Quelle jouissance dans son regard de nous voir surpris dans les phares !**

Il nous met sous le nez les travers du système (s)électif qui oblige la population à s'en remettre à un souverain ; il nous révèle notre degré de servilité !

Il a été condamné par la justice (c'est vrai aussi chez nous) et traîne nombre de procès en attente, comme nombre de membres de l'exécutif. Il nous montre que c'est moins grave pour le plus fort qu'un vol de mobylette commis par le plus faible. C'est la règle du jeu. Qui est ridicule au final ? Lui ou nous ?

De quoi nous plaignons-nous ?

De ne pas être du bon côté du manche cette fois-ci ? De ne plus partager le gâteau entre riches au détriment des pauvres ? Ça c'était supportable ! ? D'avoir sous le nez la réalité des conséquences de la règle à laquelle nous consentons ? De nous faire sentir à quel point c'est mortifère la compétition de tous contre tous, et ce pour des jouissances puériles ? De nous montrer notre lâcheté ?

Il y a **deux façons** de parler de Trumpsk :

- une pour le traiter de fou, ce qu'il n'est pas, mais permet de ne pas parler de la règle du jeu qui elle est folle (ça oblige à jouer au plus fou), donc de ne rien changer *in fine* ;
- une autre pour parler des vérités sur nous-mêmes qu'il nous révèle !

Ce mec dans le miroir, vulgaire, brutal, avide, inconséquent, égotiste et vaniteux, c'est nous en train de jouer avec la même règle !

Ce mec est une opportunité : on casse le miroir ou on change ?

État de droit

Ce mec est génial. Suite.

Trumpsk veut se débarrasser de la justice qui l'empêche de faire ce qu'il veut en se drapant derrière le vote populaire ; qu'il incarnerait. On est au coeur du débat sur le Droit et la force qu'il oppose - ou pas - à un pouvoir tenté de faire sa loi.

Précédemment, c'était la loi divine qui surplombait notre société ; on a vu et on voit les résultats.

Aujourd'hui nous avons les droits de l'homme (des humains) et du citoyen qui nous surplombent ; et j'espère encore un peu la morale. Ne pas les défendre, c'est mettre notre tête sur le billot pour un plat de lentilles.

"La liberté d'entreprendre" - perversion libertarienne des Droits individuels - est un cheval de Troie qui porte en lui le désir de se débarrasser des limites, donc de l'autre, des autres. Le cynisme de Trumpsk nous met face à nos responsabilités. Génial.

De la robustesse

Ce mec est génial. Suite

Il fait la démonstration des hypothèses d'Olivier Hamant sur la fragilité de l'optimisation.

Collaborer, avec d'autres partenaires commerciaux pour mener la guerre (voir la pléonexie) est une persistance coupable.

Pour justifier cette barbarie économique (le sujet rationnel égoïste contre tous) il leur faut nier la situation écologique. Elle devrait conduire au contraire à **la coopération** de chacun avec tous.

Sondages pour gogos ?

Les sondages pour savoir si vous voulez : qu'on se réarme ; que l'on envoie les jeunes au combat ; que l'on prélève ceci sur cela pour financer etc... se multiplient. Et les gens répondent semblent-ils, ce qui ne cessent de m'étonner.

Pouvons-nous imaginer une agence de l'État qui recueillerait les questions que les français veulent se poser à eux-mêmes ? Après une information de qualité, et non pas d'éditocrates ; comme si on était un Peuple souverain qui veut savoir ce qu'il pense.

"En France, le ridicule ne tue pas. On en vit" Henri Jeanson.

Solution ou impasse mortifère ?

Il y a des gens qui se dénoncent l'écologie dite de contrainte donc de gauche, ce qui ne les empêchent pas de militer pour un eugénisme écologique. (Darwin est trahi !)

<https://reporterre.net/Julien-Rochedy-du-Front-national-a-l-ecologie-raciste>

Face aux crises graves, il y a deux attitudes :

1 On laisse faire, on attend le temps des factions, de la guerre civile.

2 On décide de faire face en communauté solidaire. Mais pour ça, il faut le décider et s'organiser. Qui décide ? Où et comment ?

Trumpsk, Milei, Bolsonaro,...

Si vous ne comprenez pas, en bons français, pourquoi ces gens veulent se débarrasser de leurs ministères de l'éducation, c'est que vous n'avez pas compris ce qu'est le libertarisme ; ou que vous n'imaginez pas la révolution culturelle que ça signifie.

La liberté libertarienne c'est celle d'entreprendre, y compris au mépris de celle des autres, quoiqu'il leur en coûte. C'est aussi celle de défendre ses privilèges quand on est le plus fort, ou qu'on espère le devenir.

Choisis bien tes paroles car elles façonnent le monde. Proverbe Navajo.

"Moi je vois, les français.."

Non, vous ne voyez rien du tout d'où vous êtes. En revanche vous pouvez lire les enquêtes sérieuses de sociologues pour savoir ce que nous ne pouvons pas voir.

Et c'est plutôt réjouissant : les français attendent des mesures ambitieuses.

Problème ? Ils attendent et ils s'en lassent. Alors ils se relâchent au lieu de protester ; ce qui signe notre impuissance.

<https://infos.ademe.fr/lettre-strategie/des-francais-moins-mobilises-mais-en-attente-de-politiques-publiques-plus-ambitieuses/>

La liberté d'entreprendre

L'OFB empêche les lobbies de répandre la mort (voir débat glyphosate) dans les campagnes au mépris de la loi ? On supprimera l'OFB au nom de la liberté d'entreprendre (et de la science !).

Les scientifiques spécialisés démontrent que tous les voyants sont au rouge ? On utilisera des études malhonnêtes pour créer le doute et justifier l'injustifiable. Au nom de...

L'écart entre les riches et les pauvres se creusent ? On dira qu'il n'y a pas assez de riches pour nourrir les pauvres ; pauvres qui sont trop nombreux par ailleurs. Au nom de...

Les voisins lorgnent sur des ressources ? On dira qu'il faut **défendre la liberté**. Mais laquelle plus précisément ? Celle d'entreprendre.

Les médias appartiennent à des milliardaires qui défendent leur projet de civilisation, dicit Bolloré. On dira que toute critique, **toute analyse, est une bien-pensance liberticide**... de la liberté d'entreprendre.

Un chat est un chat. La stratégie du système consiste à séduire la population via le consumérisme, des addictions ; à offrir à une frange de la population la possibilité de jouir du monde que l'on détruit par ailleurs ; mais c'est au prix de perdre **le sacré laïque** : le respect de tous nos semblables, nos égaux en droit.

Qui a voté explicitement pour la liberté d'entreprendre au prix de la destruction du biotope et du lien social ?

Bien sûr, il y a des allumés (?) qui disent, comme les colocaTerre, que ce serait mieux que l'on change la règle du jeu, au moins qu'on en parle explicitement et collectivement pour s'éviter l'escalade habituelle de la violence. **Bien sûr** il y a des privilèges à perdre, mais il y a tellement de bénéfices à en tirer ; dont la dignité à retrouver.

Procès... de la justice

Peu de grands médias ont couvert l'ensemble du procès Sarkozy ; en revanche ils ont suivi la plaidoirie des avocats de N.S., la seule partie autorisée, par la loi, à mentir.

Procès du RN. J'entends que la justice crée des conséquences politiques et que ce ne serait pas bien. Ce serait au

Peuple de désigner les personnes capables de le diriger, le guider, l'éduquer, défendre le bien public. La représentativité se justifie de considérer le peuple comme irrationnel et égoïste, et une élite élue désintéressée, rationnelle, avec un sens du bien public, de la Nation.

Le rapport justice/démocratie, et la morale, méritent un vrai débat populaire ; à trancher par une constitution ou une élection ?

Financer la guerre

- C'est assez normal après tout que les gens qui ont de l'argent financent la guerre de ceux qui n'en ont pas, et donc vont la faire.

- C'est assez normal que les retraités paient sur leurs pensions la guerre que les jeunes vont faire pour qu'ils restent au chaud.

- C'est assez normal qu'un seul homme décide de nous y engager sous les vives des élus et journalistes qui ne la feront pas, ni leurs enfants.

- C'est assez normal que la guerre pour les ressources nous y conduisent puisqu'elle est "naturelle" (mon oeil), donc hors débat démocratique.

- C'est assez normal que nous nous taisions puisque c'est à la place du mort que nous sommes assignés dans le véhicule constitutionnel.

Quand tout est évidence, qu'il n'y a pas d'autre choix, que parler ne sert à rien, crier non plus, c'est que l'on est sur un toboggan ; ou que l'on croit y être. Le toboggan est une stratégie.

En moyenne, ça va

On m'oppose qu'il n'y a pas que de mauvaises nouvelles ; il y a des choses qui vont bien dont je ne parlerais pas.

Après réflexion. Quand il s'agit de la souffrance humaine, d'injustices sociales, de vies volées, on ne peut pas faire de moyenne.

Comment dire à quelqu'un qui souffre, par exemple une femme agressée sexuellement, que d'autres vont bien ? En moyenne ça irait.

Comment soutenir devant des enfants maltraités, des familles qui ont faim, qu'en moyenne en France ça va.

Parler de moyenne quand il s'agit de la vie des êtres humains, de leur souffrance, c'est les virtualiser au risque de perdre notre empathie, notre compassion, in fine les réifier.

C'est un travers qu'il faut connaître quand on lit des enquêtes sociologiques ; quand on a un pouvoir quelconque sur les autres.

Bonus track. Il serait fou ce Trumpsk ? Contrairement aux nôtres ?

[La science est attaquée](#) par Trump et consorts au nom du business et sous couvert de la morale (celle du suprémacisme américain, chrétien, blanc, riche et réactionnaire, semble-t-il). Mais c'est un mouvement qui nous concerne, bien qu'il ne fasse pas la une des journaux, et quelles que soient nos préférences politiques d'ailleurs. Pourtant cette politique n'est pas plébiscitée, [les français attendent autre chose](#). (voire belle enquête)

Ci-dessous, extraits de l'article de Stéphane Foucart (voir son livre *Les gardiens de la raison*) **paru dans le Monde du 9 mars 2025**

Faites l'expérience. Rendez-vous sur le portail des National Institutes of Health (Nih.gov) et entrez dans le moteur de recherche les mots equity (« équité »), inclusion (« inclusion »), gender (« genre »), transgender (« transgenre »), diversity (« diversité ») ou encore racism (« racisme ») : l'outil informatique a été reconfiguré pour empêcher la recherche de ces mots.

La fin d'article

Comme l'a dit la climatologue Valérie Masson-Delmotte, mercredi 5 mars sur [France Inter](#), ce sont aussi les sciences de l'environnement et de la durabilité qui sont ciblées. De fait, aux Etats-Unis, les premières censures systématiques ont été mises en œuvre par la première administration Trump, principalement pour mettre sous contrôle l'Agence fédérale pour la protection de l'environnement.

Le parallèle est frappant : en France, c'est son homologue, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), qui encaisse une pression inédite. En janvier 2024, le

ministre de l'agriculture, Marc Fesneau, bloque la publication de l'expertise collective sur les nouveaux OGM pilotée par l'Anses, ses conclusions ne servant pas les attentes du gouvernement – le rapport ne sera publié qu'après un vote déterminant des députés européens.

Sur d'autres sujets, les décisions de l'Agence ont été mises en cause à plusieurs reprises par le pouvoir politique au cours des dernières années, et, lorsqu'en novembre 2024 des agriculteurs manifestent devant son siège en exigeant sa suppression – de même que la dissolution de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement –, la ministre de l'agriculture, Annie Genevard, leur apporte un amical soutien.

Pour parachever le tout, le gouvernement Bayrou dépose, en janvier, un amendement à la proposition de loi Duplomb visant à lever les contraintes à l'exercice du métier d'agriculteur, pour placer de facto le travail de l'Anses sous l'œil des industriels de l'agrochimie et des syndicats agricoles. La maladie s'installe, ronge discrètement certaines disciplines, se banalise sans susciter l'indignation publique. En France aussi, il suffira d'une alternance pour que les métastases apparaissent.

Cher Stéphane Foucart, nul besoin d'alternance ; il y a des gens raisonnables qui s'occupent déjà de nous façonner le meilleur des mondes, d'ailleurs vous en apportez la preuve. Seule la [brutalité](#) et la publicité peuvent être différentes. La sociologie, comme toutes les sciences, ne pose pas de problème seulement à l'extrême droite, elle pose problème à toutes nos rigidités, nos conservatismes, nos habitudes, nos confort, nos facilités. Pour ne pas dire notre lâcheté.

Bien sûr, il faut faire la différence entre la démarche scientifique et le scientisme, qui en est la figure de l'excès, sa pathologie. L'excès inverse s'appelle l'obscurantisme. Il nous guette tous tout autant.

